

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## carte scolaire Malgré les mobilisations, une dizaine de classes près du Neubourg fermeront en septembre

4-5 minutes

---

### Malgré les mobilisations, une dizaine de classes près du [Neubourg](#) fermeront en septembre

Les nombreuses mobilisations dans tout le département de l'[Eure](#) n'auront pas suffi à remettre en cause toutes les fermetures de classes de 2026. Voici la liste, autour du [Neubourg](#).

Le conseil départemental de l'Éducation nationale s'est réuni lundi 13 avril 2026 en préfecture de l'[Eure](#) pour rendre ses arbitrages sur la carte scolaire de la rentrée 2026. Une décision attendue, après plusieurs semaines de mobilisation dans de nombreuses communes du territoire.

Après un conseil d'administration tenu vendredi 10 avril, l'instance a entériné une tendance nette : cinq ouvertures de classes seulement, contre 59 fermetures prévues (49 fermetures et 10 suppressions de doubléments en éducation prioritaire). À la rentrée prochaine, le nombre moyen d'élèves par classe devrait s'établir à 20,5 dans le département, contre 21,1 au niveau national. Un chiffre qui ne suffit pas à apaiser la colère sur le terrain.

#### Des mobilisations locales

Ces dernières semaines, plusieurs villages autour du [Neubourg](#) se sont mobilisés pour tenter de sauver leurs classes.

À [Boissey-le-Châtel](#), élèves, parents et élus s'étaient rassemblés le lundi 30 mars devant l'école. Une trentaine de personnes avaient fait entendre leur opposition à la fermeture annoncée d'une classe de petite section. En cause : une baisse des effectifs jugée minime. L'école comptait 145 élèves à la rentrée 2025 ; ils seraient 139 selon l'académie à la prochaine rentrée. Un chiffre contesté par le maire, qui avance 144 élèves.

« L'école, c'est le poumon du village. Et on l'aime, notre village », plaidait alors Jean-Maxime Coupireau, parent d'élève, tandis que les enfants scandaient : « Des enfants, pas des chiffres ! ».

#### Classes surchargées, triple niveau...

Même inquiétude à [Hondouville](#), où une trentaine de parents, d'élus et d'enfants s'étaient réunis les 23 et 30 mars devant l'école Germaine-Buisson. La suppression d'une classe ferait passer l'établissement de cinq à quatre classes, avec des effectifs pouvant grimper jusqu'à 27 ou 29 élèves, voire des classes à triple niveau.

Les habitants redoutent une dégradation des conditions d'apprentissage, mais aussi un impact sur l'attractivité de la commune, pourtant en développement.

À [Saint-Pierre-des-Fleurs](#), la mobilisation est montée d'un cran : les parents ont bloqué l'école le 27 mars au matin. Ils dénoncent des classes déjà chargées (jusqu'à 27 élèves en CM1) et s'inquiètent particulièrement pour les enfants en difficulté, une trentaine dans l'établissement.

« On aimerait que nos enfants soient considérés, ce ne sont pas des chiffres », témoigne une mère d'élève, pointant le risque de voir se dégrader l'accompagnement individualisé.

## Le couperet est tombé

Malgré ces mobilisations, plusieurs fermetures ont été confirmées autour du [Neubourg](#).

Sont concernées :

- à [Boissey-le-Châtel](#), l'école primaire
- à [Grand-Bourgheroulde](#), où il n'y a pas eu de mobilisation particulière, l'école maternelle et l'école primaire Hector-Malot
- à [Hondouville](#), l'école Germaine-Buisson
- au [Neubourg](#), les deux écoles primaires Jacques-Dupont de l'[Eure](#) et Jean-Moulin sont concernées. Il n'y avait pas eu de mobilisation non plus.
- à [Saint-Ouen-du-Tilleul](#), l'école primaire
- à [Saint-Pierre-des-Fleurs](#), l'école Louis-Pergaud

## Pas d'ouverture

### à Tourville

Par ailleurs, à [Tourville-la-Campagne](#), les parents espéraient une ouverture de classe. Là aussi, la mobilisation du 30 mars n'a pas été suivie d'effet.

« On est sur une moyenne de 27 élèves par classe. Ce n'est pas tenable, d'autant plus quand on sait les difficultés de certains enfants », souligne Hugues Bourgault.

Autant de décisions qui laissent un goût amer aux familles et aux élus. Beaucoup redoutent désormais une dégradation durable des conditions d'apprentissage... et, à terme, de l'attractivité de leurs communes.

Mathilde Carnet

